



Histoire d'impact

Favoriser une croissance inclusive et durable grâce à des initiatives axées sur les femmes en Tanzanie

Pays : Tanzanie

Programme : Programme de coopération volontaire 2020-2028

Partenaire : Pastoral Livelihood Support and Empowerment Program (PALISEP)

Date d'entrée en vigueur : 28 septembre 2023

Thèmes clés : Agro-industrie, développement économique communautaire, égalité entre les genres, environnement et action climatique, inclusion, renforcement du pouvoir économique des femmes

Contexte



Carte de la Tanzanie. L'épingle indique l'emplacement du district de Ngorongoro à Arusha.

Depuis 2020, Catalyste+ se concentre sur la promotion de l'égalité entre les genres et le renforcement des capacités des partenaires à développer des initiatives sensibles au genre à travers le programme Accélérer le renforcement du pouvoir des femmes (AWE). Travaillant dans 21 pays, Catalyste+ vise à améliorer le bien-être économique et social des femmes et des filles vivant dans des conditions particulièrement vulnérables. Un exemple de ces efforts est notre partenariat avec **Pastoral Livelihood Support and Empowerment Program (PALISEP)**, une organisation non gouvernementale (ONG) tanzanienne engagée dans le développement des communautés pastorales dans le district de Ngorongoro, en mettant l'accent sur la promotion des droits et de l'indépendance financière des femmes et des jeunes filles. Catalyste+ a apporté à PALISEP un soutien technique et financier que l'organisation a utilisé pour renforcer les compétences de son personnel en matière de rédaction de propositions de projets et pour soutenir des

initiatives d'apiculture et de production d'articles en cuir destinées aux femmes Maasaï, y compris celles qui vivent avec des handicaps.

PALISEP est une ONG qui fournit une assistance et des services aux communautés pastorales vivant dans le district de Ngorongoro, qui est situé dans la région nord de la Tanzanie. L'organisation travaille avec les communautés pastorales Maasaï, historiquement nomades et dont le bétail est la principale source de revenus et de satisfaction des besoins de base. Cette dépendance à l'égard du bétail a rendu les communautés autochtones de Ngorongoro particulièrement vulnérables à l'insécurité alimentaire et hydrique, ce qui a incité PALISEP à axer bon nombre de ses projets sur la conservation de l'environnement, l'agro-industrie et la gestion du bétail.

Ayant grandi dans les communautés avec lesquelles l'organisation travaille, Robert Kamakia, le directeur de PALISEP, cherche à utiliser l'éducation qu'il a reçue pour promouvoir le renforcement du pouvoir économique des femmes et développer des initiatives socio-économiques locales pour les Maasaï: « Nous plaçons les femmes au cœur de tout ce que nous faisons. Il n'y a pas un seul projet qui n'implique pas les femmes. » Les efforts de l'organisation visent à permettre aux femmes de faire entendre leur voix et de participer aux décisions économiques et politiques de leur communauté, sachant que leur engagement contribue à l'épanouissement de leur communauté. Les programmes de PALISEP soutiennent donc la création d'activités génératrices de revenus pour les femmes et abordent des questions liées à la pauvreté rurale, à la gouvernance et à la durabilité environnementale.

Partenariat avec Catalyste+

En tant qu'organisation à but non lucratif, PALISEP s'appuie sur des financements externes et des dons pour « fournir un espace pour une participation communautaire efficace et renforcer les communautés. » En 2021, l'organisation a demandé à Catalyste+ de lui apporter un soutien technique afin de développer ses connaissances et ses compétences en matière de rédaction de propositions et par le fait même, d'accroître sa capacité à obtenir des financements pour des projets dans les communautés pastorales.

Pour ce faire, Ellen Passmore, conseillère de Catalyste+ (CA), a aidé PALISEP à améliorer la capacité de son équipe à analyser les appels à projets et à identifier les domaines prioritaires des donateurs. Ces domaines correspondent à l'objectif de PALISEP qui est de réduire la pauvreté tout en favorisant l'égalité entre les genres, la durabilité environnementale, l'inclusion et le développement des moyens de subsistance au sein des communautés Maasaï. Les quatre employés impliqués dans l'affectation (dont deux femmes) ont appris à identifier des besoins spécifiques, à définir des buts et des objectifs clairs et à décrire les résultats attendus de leurs projets en utilisant des outils de gestion axée sur les résultats (GAR) tels que le modèle logique.

En prenant comme exemple une proposition de financement à l'ambassade de Finlande, ils ont acquis une connaissance pratique des outils de suivi et d'évaluation utilisés pour suivre l'évolution du projet et ils ont introduit de nouveaux éléments dans leur processus de rédaction de propositions, tels que la préparation de budgets préliminaires et la fixation d'objectifs reflétant le rapport qualité-prix de leurs projets. La collaboration globale a également conduit à l'élaboration d'un document conceptuel décrivant PALISEP et ses priorités pour la programmation future. Ce document constitue une première étape cruciale pour les bailleurs de fonds internationaux afin de déterminer si l'organisation répond à leurs critères clés et par conséquent, si un financement lui est accordé.

Le conseiller Ian Crawford a également aidé PALISEP à réviser et à affiner le contenu d'un projet de proposition pour le Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD). Cette collaboration a contribué à la sélection de PALISEP pour le projet, qui a reçu 75 millions de TSh (environ 40 400 CAD). Avec ces fonds, PALISEP a construit deux puits d'eau dans la savane, l'un destiné au bétail et l'autre à l'usage humain, dans le but d'améliorer l'égalité entre les genres et de soutenir les efforts de conservation de l'environnement dans les communautés ciblées.

Avant la construction des puits, les femmes des villages environnants parcouraient une dizaine de kilomètres à travers la forêt pour aller chercher de l'eau propre à la rivière. Les agriculteurs dépendaient également de cette source d'eau pour leur bétail, ce qui entraînait le passage fréquent du bétail dans la

La gestion axée sur les résultats (GAR) est un cadre de gestion axé sur l'optimisation des performances d'une institution. À l'aide d'indicateurs spécifiques, la GAR cherche à impliquer tous les acteurs travaillant pour l'organisation dans la réalisation d'objectifs spécifiques (mesurés en termes d'extrants, de résultats ou d'impact). Cette approche implique l'utilisation d'informations et de données pour guider la prise de décision.

Le **modèle logique** est un outil visuel utilisé pour définir les relations de cause à effet qui conduisent à la réalisation d'un résultat souhaité. Il fournit une feuille de route pour la réalisation des objectifs d'une institution et aide à définir les étapes nécessaires pour les atteindre.

forêt et endommageait la flore et la faune locales. Grâce aux nouveaux puits, plus de 20 000 villageois et 30 000 animaux d'élevage peuvent désormais accéder à de l'eau propre dans leur district. Les femmes passent moins de temps à aller chercher de l'eau et peuvent donc consacrer plus de temps à d'autres activités génératrices de revenus, telles que la production de miel et la vente de produits agricoles. Robert et l'équipe de PALISEP sont ravis de constater les résultats positifs et affirment que le programme est une source de fierté pour eux.



Un groupe de femmes et d'hommes Maasaï célébrant l'inauguration des puits d'eau

Dans le cadre d'une autre affectation, Catalyste+ a apporté son soutien à PALISEP pour la soumission d'une proposition au gouvernement irlandais. Cette proposition abordait les questions d'insécurité alimentaire causées par les graves sécheresses auxquelles les communautés pastorales ont été confrontées au cours des dernières années, la dernière ayant entraîné la mort d'environ 39 000 animaux d'élevage dans le district d'Arusha. Suite à ce travail, PALISEP a entamé des négociations avec le donateur afin de recevoir 915 000 € (environ 1 327 700 CAD) pour un projet de trois ans comprenant deux volets : la mise en œuvre de campagnes de sensibilisation et d'un système d'alerte précoce par radio afin d'aider les communautés à naviguer les cycles de sécheresse, puis le développement d'une chaîne de valeur horticole dans la région. Le premier projet a été conçu pour aider les communautés à mieux gérer leurs troupeaux en encourageant les agriculteurs à vendre leur bétail lorsqu'une alerte de sécheresse sévère est émise et à l'acheter à nouveau lorsque la pluie revient, en utilisant le surplus d'argent de la vente précédente. Cela devrait permettre aux agriculteurs de minimiser leurs pertes et d'améliorer leur stabilité financière.

En outre, le développement de la chaîne de valeur de l'horticulture a été créé pour encourager les femmes à participer à la production et à la vente de fruits et de légumes dans les villes les plus proches et éventuellement, à exporter leurs produits vers d'autres pays et ce, grâce au soutien du PALISEP et de ses donateurs. La chaîne de valeur a été conçue pour donner aux femmes l'occasion de s'engager dans des activités génératrices de revenus, leur permettant ainsi de s'émanciper économiquement et de faire progresser l'égalité entre les genres au sein de leurs communautés. Selon Robert, la proposition qui a pris

environ un mois à rédiger est « l'une des meilleures propositions que PALISEP n'a jamais écrite. » Au-delà de ce projet spécifique, Robert est convaincu que les compétences et les connaissances considérables qu'ils ont acquises en matière de sécurité alimentaire, de gestion du cycle de la sécheresse et de stratégies d'atténuation au cours de l'affectation de Catalyste+ seront très utiles pour les futurs projets de PALISEP.

Le microfonds d'innovation AWE (AIMF)

En plus du renforcement des capacités, Catalyste+ a apporté un soutien financier à PALISEP à travers l'AIMF pour renforcer deux projets visant à améliorer l'engagement des femmes dans les activités économiques et l'inclusion dans leurs communautés.

Le **microfonds d'innovation AWE (AIMF)** vise à soutenir financièrement les partenaires les plus vulnérables de Catalyste+ en finançant l'acquisition de fournitures ou d'équipements nécessaires au développement de leurs organisations. Le fonds est dédié aux partenaires qui ont bénéficié ou sont en train de bénéficier d'une assistance technique avec l'un de nos conseillers, afin qu'ils puissent mieux appliquer leurs connaissances et compétences nouvellement acquises ou mettre en œuvre les recommandations de l'affectation.

L'organisation a reçu 5 030 dollars canadiens pour deux demandes afin de financer l'achat de ruches modernes, d'équipements apicoles (tels que des équipements de protection) et d'une machine de traitement du miel dans le cadre d'un projet d'apiculture bénéficiant à cinq groupes de femmes de 40 à 50 membres chacun. Ce projet, qui a nécessité peu de capital, peu de main-d'œuvre et seulement de petites superficies de terres pour PALISEP, a fourni des revenus stables aux femmes tout en bénéficiant à l'écosystème de la forêt environnante grâce aux activités de pollinisation des abeilles.

Les ruches modernes ont connu un succès stupéfiant pour les groupes de femmes. En effet, alors que les ruches traditionnelles ne produisaient que quatre à cinq kilogrammes de miel par récolte, les nouvelles ruches modernes produisaient jusqu'à 16 kg de miel chacune, ce

qui représente une augmentation de 70% de la production. De plus, au cours des trois mois écoulés entre mars et mai 2022, les groupes de femmes ont récolté 600 kg de miel et en ont vendu 300 kg pour un total de 4 000 dollars canadiens. Ce qui représente une augmentation de 50 % des revenus par rapport aux périodes similaires des années précédentes, où la production se faisait à l'aide de ruches traditionnelles.

Le financement a également permis à PALISEP d'acheter du matériel apicole pour faciliter la récolte, l'extraction et l'emballage du miel, y compris une machine utilisée pour extraire le miel et le transférer dans des récipients en verre de différentes tailles. Ces améliorations en productivité et en qualité ont permis d'augmenter considérablement la production des groupements de femmes Oloiren et Wasso, puisque les machines ont permis de traiter et de filtrer 200 kg de miel par jour, contre 40 kg par jour sans machine. L'équipe PALISEP a également aidé les groupes de femmes à développer leurs marques, Lucinia Batemi Honey et Sidai Masai, et à ajouter des étiquettes aux récipients, ce qui a finalement amené les clients (touristes, habitants de la ville et entreprises travaillant dans l'hôtellerie à l'intérieur et à l'extérieur de la Tanzanie) à accueillir favorablement les nouveaux produits, qui sont désormais plus attrayants.

Grâce à l'augmentation de la production et de la qualité, les femmes ont également pu vendre 1 000 kg de miel, pour un total de 10 millions de TSh (environ 5 400 CAD). Selon Robert, « la production de miel et l'apiculture ont révolutionné les revenus des femmes. » Grâce à ce revenu supplémentaire, les 380 femmes bénéficiaires ont investi dans de nouvelles ruches pour augmenter encore leur production et ont pu subvenir aux besoins de leur famille, permettre à leurs enfants d'aller à l'école et de leur acheter des fournitures scolaires.

Plus important encore, le projet a contribué à modifier la dynamique entre les genres au sein des communautés pastorales et à renforcer les efforts de préservation de l'environnement dans la région. La réussite du projet a aidé les maris des femmes et d'autres hommes de la communauté à comprendre la valeur du renforcement du pouvoir économique des femmes. Ceux qui étaient initialement réticents ou opposés à la participation de leurs femmes au projet l'acceptent désormais et l'encouragent après en avoir eux-mêmes expérimenté les avantages. Le fait de gagner un revenu et de subvenir aux besoins de leur ménage a permis aux femmes d'être reconnues par la communauté et de participer davantage à la prise de décisions économiques et politiques. De plus, l'initiative apicole a limité l'impact de la déforestation dans le district, car les femmes et les enfants ont cessé de se rendre dans la forêt pour abattre des arbres et chercher du bois de chauffage à vendre pour gagner de l'argent. En pollinisant leur environnement, les abeilles vivant dans les ruches contribuent également au bien-être de la forêt.



Membre d'un groupe de femmes Maasaï vendant des pots de miel Lucinia

Grâce à une troisième demande du microfonds d'innovation, PALISEP a également reçu 2 800 dollars canadiens pour soutenir le développement d'une chaîne de valeur du cuir et de la peausserie pour d'autres groupes de femmes et des personnes handicapées. L'organisation a acheté trois machines à coudre pour fabriquer des produits en cuir tels que des chaussures et des ceintures, en remplacement de vieilles machines qui entravaient la production et limitaient la somme d'argent que les femmes pouvaient rapporter à la maison. Cet investissement s'est avéré très fructueux, car il a permis aux bénéficiaires de répondre à la demande croissante d'articles en cuir de la part des grands acheteurs nationaux et des touristes. En augmentant le volume de production et en réduisant de moitié le temps nécessaire à la couture de chaque produit, ces machines supplémentaires et plus efficaces ont permis d'augmenter les ventes de 17% avant la pandémie à 50 % à la mi-pandémie de COVID-19.

Dans le cadre du projet, PALISEP a également assuré la formation de l'utilisation des nouvelles machines, ce qui a permis d'améliorer la qualité des articles en cuir et de produire de nouveaux modèles qui attirent de nouveaux touristes et clients locaux. Ces changements ont permis d'augmenter les revenus des différents groupes de 25%, d'acheter des matières premières et de partager les bénéfices hebdomadaires entre les femmes (environ 10 000 TSh de profits, soit 5,38 CAD). Ils ont également permis aux femmes ayant un handicap physique, qui ont participé au projet en effectuant des tâches administratives, de bénéficier d'un flux de revenus stable. Dans l'ensemble, la réussite du projet a apporté beaucoup de bonheur aux bénéficiaires et a plus que doublé le nombre de participants, qui est passé de 50 femmes en 2021 à 105 en 2023. Robert est particulièrement fier du projet, affirmant que « PALISEP peut maintenant voir les femmes sourire et porter des vêtements propres. »

Conclusion



Les participants du groupe de maroquinerie avec les nouvelles machines à coudre financées par Catalyste+.

Chez Catalyste+, notre objectif principal est de renforcer la capacité de nos partenaires à développer et à mettre en œuvre des projets qui protègent l'environnement tout en promouvant activement les droits, l'inclusion et le renforcement du pouvoir économique des femmes autochtones. Cet engagement fait avancer notre mission. Nous sommes fiers du travail accompli avec PALISEP. Les changements réalisés grâce à la construction de puits d'eau, la conception d'un projet visant à réduire l'insécurité alimentaire et le renforcement des activités liées à l'apiculture et au cuir pour les femmes démontrent non seulement l'engagement de PALISEP à soutenir les communautés pastorales de Ngorongoro à faire face aux impacts sociaux et économiques de la COVID-19 et aux effets néfastes des changements climatiques, mais aussi les objectifs de Catalyste+ d'améliorer le bien-être économique de nos bénéficiaires. Dans les mois à venir, PALISEP espère continuer à faire progresser le renforcement du pouvoir économique des femmes Maasāi en poursuivant son

ambition de soutenir leur candidature aux élections locales et nationales de Tanzanie prévues pour 2024 et 2025. Robert est convaincu que « dès lors que des femmes siègent dans les organes décisionnels, elles peuvent défendre les droits des femmes, leur émancipation économique et leur participation au sein du gouvernement. »



Remerciements

Catalyste+ tient à remercier Claudia Aparicio et Alice Lussato pour avoir dirigé la création de cette histoire d'impact, ainsi que Elodie Desrochers, Jacqueline Jones Mndeme, Robert Kamakia et Benchley Moise, dont les précieuses contributions ont permis la réalisation de cette publication.

info@catalysteplus.org | 1-800-268-9052 | Charitable # 118830850RR0001 | @catalysteplus

Canada

Catalyste+ remercie chaleureusement les contributions financières d'Affaires mondiales Canada et de Services aux Autochtones Canada.